

# Préparons les états généraux de l'enseignement technique

Le 5 novembre prochain, la CGT tiendra des Etats généraux des enseignements techniques et de la formation professionnelle. Elle appelle à y participer massivement.

## L'appel de la CGT

« Les orientations prises en matière d'enseignement technique et de formation professionnelle visent à servir toute la politique du pouvoir et du patronat. Politique à court terme marquée du sceau de la rentabilité et de l'austérité. C'est un danger pour la jeunesse, pour la classe ouvrière. (...) L'intervention des travailleurs s'impose.

« (...) Les Etats généraux, en dénonçant à partir du vécu les réalités de l'enseignement technique et de la formation professionnelle du pouvoir et du grand patronat, leurs conséquences dans la vie quotidienne et l'avenir national, entendent susciter une plus large prise de conscience des travailleurs et de l'opinion publique. »

## Nous serons présents dans ces Etats généraux

Nous sommes d'accord avec l'importance de lutter contre la réforme Haby: travailleurs, enseignants, jeunes.

Nous sommes d'accord pour dénoncer:

— le chômage: « Plus de 1,4 million de travailleurs sont à la recherche d'un emploi. Parmi eux, 50 % ont moins de 25 ans. »

— la déqualification de l'emploi: « La déqualification des emplois, malgré la formation reçue, est un phénomène qui se développe. (...) De nombreux travailleurs ont reçu une formation précise et exercent une activité rémunérée ne faisant référence ni à cette formation ni aux diplômes éventuellement obtenus. Ils se voient payés à des tarifs inférieurs (exemple: des jeunes filles titulaires du CAP couture et exerçant un emploi d'OS dans l'électronique). (...) » De plus, « dans de nombreux cas, notamment dans les secteurs où la parcellisation du travail est fortement poussée, l'exécution des travaux ne met pas en activité la formation reçue. La parcellisation conduit à une sous-qualification du fait même de la moindre qualification du poste de travail occupé. (...) Ainsi, 25 % des jeunes gens occupant des emplois d'OS et de machinistes et 40 % des jeunes filles

sont titulaires d'un CAP ou BEP. » — la formation discriminatoire vis-à-vis des femmes: « La différence des ouvertures à la formation professionnelle des garçons et des filles est manifeste. Si, dans de nombreuses industries, les femmes occupent des emplois identiques aux hommes, la disparité des salaires et des qualifications entre hommes et femmes est souvent considérable. »

— les dures conditions de travail des jeunes travailleurs qui dégoûtent du boulot;

— la main-mise patronale, avec la complicité du pouvoir, sur l'ensemble de l'enseignement technologique;

— la politique scolaire qui frappe, dans leur grande majorité, les enfants de travailleurs.

militant de l'union locale CGT ou un prof. C'est le résultat de ces réunions qu'il faut retransmettre aux Etats généraux.

## Ces Etats généraux ne vont pas faire reculer Haby

En 1975 et en 1976, des dizaines de milliers de jeunes se sont mobilisés contre la réforme Haby. Les CET, les lycées, des facultés étaient en grève. De grosses manifestations parcouraient les grosses et petites



Un général dans cet état, c'est rigolo mais ça vaut pas les états généraux.

## Les jeunes ne doivent pas être de simples spectateurs

L'an dernier, se sont tenus des états généraux départementaux. Certains ont été positifs. Mais le ron-ron des interventions à la tribune a rarement permis aux collégiens d'intervenir, de se sentir partie prenante d'une lutte. Or, les jeunes de LEP ou apprentis sont les premiers concernés par la réforme Haby, la déqualification et le chômage. Il faut leur permettre d'intervenir.

Des Etats généraux nationaux ne peuvent être un meeting froid, où se succèdent de secrétaires de syndicats. Il faut de nombreux stands locaux; il faut des commissions.

Pour que ces Etats généraux soient utiles pour le travail que nous faisons auprès des autres élèves, il faut tenir si possible une réunion avant, dans notre bahut. Il faut y appeler longtemps à l'avance, en expliquant bien ce sur quoi nous voulons causer, en invitant peut-être un

ville. Haby avait des sueurs froides: pour ne pas affronter le mouvement, il n'osait pas présenter sa réforme au Parlement. A ce moment-là, le soutien actif des syndicats ouvriers et enseignants aux luttes des jeunes aurait pu mettre définitivement la réforme Haby à la poubelle. Mais ce soutien actif ne s'est pas réalisé alors.

Ces Etats généraux vont permettre pour la première fois d'expliquer dans les entreprises pourquoi il faut lutter contre la réforme Haby, ils vont permettre des contacts entre jeunes, enseignants et militants ouvriers. Mais comment faire abroger la réforme Haby, puisque c'est ça notre but. Les camarades des JC nous répondront souvent: « Il faut que la gauche soit majoritaire en mars 1978, et elle abrogera la réforme Haby. » Nous souhaitons autant que vous que le PC et le PS battent la droite aux prochaines élections, mais nous ne pouvons compter seulement sur cela. Aussi, notre but essentiel doit être d'éviter que les prochaines luttes de la jeunesse soient isolées. Et s'y préparer dès maintenant.

## Un nouveau CAP: le CAP de football

Dès cette année scolaire, l'Institut national du football est transformé en LEP, et va délivrer un CAP de football. Le recrutement est fait par concours (principalement épreuves physiques) à partir d'une sélection réalisée par entraîneurs et recruteurs qui assisteront aux nombreux matchs de jeunes joueurs. Le CAP comprendra des épreuves communes pour les joueurs de terrain et les gardiens de but: vitesse, détente, endurance. Il y aura aussi des épreuves particulières: jonglage, balle au pied, pour les joueurs de terrain; parade de tirs, dégagement, pour les gardiens de but.

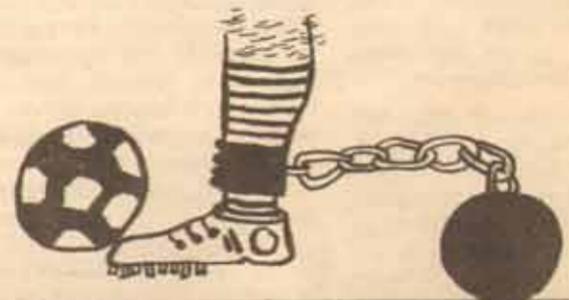
Il est prévu qu'une bonne part des jeunes de ce LEP de football n'auront pas leur CAP. Pour permettre une « reconversion » professionnelle, il y aura au LEP des cours de comptabilité, commercial, juridique, langues vivantes.

Qu'en pensons-nous? Le CAP

de football est un rêve qui va coûter cher à beaucoup de jeunes amateurs de football. Ils vont devoir aller à Vichy, dans le Massif Central (c'est là qu'est le LEP de football) pendant deux ans. Ils vont devoir payer cher en transports, équipement, internat, pour un résultat peu sûr, car même avec le CAP, l'avenir n'est pas assuré, loin de là. Ce CAP de football est la porte ouverte à la création d'autres CAP bidons du même genre contre lesquels nous devons lutter:

— parce que le gouvernement s'en sert pour limiter artificiellement le nombre de jeunes chômeurs (quand on est au LEP de football, on n'est pas inscrit au chômage);

— parce que ces CAP bidons font partie de la politique de déqualification menée aujourd'hui par le gouvernement et les patrons. En sortant du LEP de football, les jeunes n'auront aucune formation professionnelle réelle pour trouver un emploi avec un salaire satisfaisant.



## Une rentrée difficile à Rennes

Le 12 septembre, le ministre de l'Agriculture, Mehaïgnerie, visitait le chantier du lycée agricole du Rheu. L'ingénieur qui dirigeait sa visite a déclaré: « Vous aller voir un nouveau-né, pas encore débarrassé de ses enveloppes fœtales. » Il ne croyait pas si bien dire. Ce lycée doit être le plus grand lycée agricole de France, par le nombre de ses élèves (27 classes, 85 élèves en cycle supérieur, 508 en cycle long, 86 en cycle court), il vient de connaître une rentrée dont on ne parle pas beaucoup dans les journaux ou à la télé. Le 16 septembre, ne sont rentrées que les classes à examen, les autres devaient rentrer le 25 septembre. Et dans quelles conditions!

Anciennement, ce lycée se trouvait à Rennes, mais la restructuration de la ville lui a été fatale, en effet, une rocade partageait en deux les terres agricoles du lycée. Il fut donc décidé de construire autre chose, à dix kilomètres de la ville. Et maintenant, le lycée est loin d'être terminé: le gymnase serait en principe terminé à Noël, le foyer socio-

culturel n'est pas commencé, la plupart des laboratoires sortent de terre, de la ferme et des serres pas encore de traces. Ne parlons pas de ce qui est terminé, il y a déjà des fuites dans les canalisations. Le problème des liaisons avec Rennes n'est pas résolu, les externes ont trois quarts d'heure d'attente pour le car.

Les internes n'ont que leur piaule pour bosser (trois à quatre par piaule), les permanences ne sont pas terminées. De plus, il leur est interdit de sortir après manger, interdit de fumer, d'apporter des denrées alimentaires. Le statut de majeur est supprimé, seule autorisation: possibilité d'organiser, une fois par semaine, une soirée quelconque au foyer socio-culturel (mais quand il sera construit!).

En outre, tout un tas de trucs sont scandaleux. Le déplacement du lycée de Rennes au Rheu a entraîné le licenciement de dix employés qui ne pouvaient suivre le lycée. Et Haby va encore nous dire que la rentrée s'est bien passée.

Sauver Antirouille, c'est ne pas vieillir un peu!

Malgré ses nombreux, ses fidèles lecteurs, Antirouille risque de ne plus paraître. Ça ne doit pas arriver!

Ça serait trop con, ça serait trop chiant. Car un journal pour les jeunes, sans publicité, sans soutien financier, avec comme seule ressource la vente du journal, c'est le pari d'Antirouille.

Antirouille, c'est le premier journal qui s'adresse directement aux jeunes, qui parle en leur faisant parler de leurs problèmes (l'amour, le fric, le loisir, les parents, le chômage, l'armée, etc.) sans donner de leçons (ils aiment pas les profs).

Antirouille, ça rentre aussi dans les bahuts, dans les boîtes, partout où les jeunes luttent.

Antirouille, enfin, c'est une bouffée d'air au milieu de la pollution, c'est un pied de nez permanent à tous les flics et surgés qui nous emmerdent, c'est un besoin de vivre autrement autre chose.

Lire Antirouille, ça fait du bien. Le capitalisme lui, il s'en fout. Il s'apprête à étrangler par le fric ce journal qui le dérange. Il ne faut pas le laisser faire. Il faut sauver Antirouille.

C'est dur, mais vachement faisable (20 000 millions anciens à la fin du mois). Pour cela deux moyens:

— l'acheter: 5,90 F, on peut se regrouper pour le payer, car Antirouille, ça se lit et se discute à plusieurs;

— envoyer du fric: Antirouille, CCP: 351.24.75-Y La Source ou y passer le mercredi après-midi: 2, square Pétrelle, 75009 Paris.

## Dessins parus dans Antirouille.

